



npa.jeunes.free.fr



Après le drame de Nice : REFUSONS LA DÉMAGOGIE SÉCURITAIRE

Le drame de Nice n'en finit pas de défrayer la chronique. Quelle qu'ait été sa faute, le jeune homme de 19 ans ne méritait pas de mourir. Le commerçant qu'il avait agressé, lui, vivra malheureusement le restant de ses jours avec ce poids sur la conscience.

Où est l'insécurité ?

Ce drame ne doit pas pour autant cacher la réalité : la violence d'un braquage est certes spectaculaire, mais ce n'est pas sa forme la plus importante. La pauvreté, le chômage, l'augmentation des cadences dans les entreprises, les maladies et accidents du travail font bien plus de victimes chaque jour.

Le monde politique, de Manuel Valls à l'extrême droite, a tout intérêt à ce que l'on parle des faits divers plutôt que de la situation quotidienne de millions de jeunes, de salariés et de chômeurs. Ils ont tout intérêt à relancer les débats sur la « sécurité » et à nous faire oublier que le pire problème est celui de l'insécurité... sociale : les licenciements, la précarité, la diminution des droits à la santé, au logement ou à l'éducation.

Plus de police ?

À en croire nos politiciens, il existerait un « laxisme d'État », un « sentiment d'impunité » pour les délinquants. Pourtant, la France est le pays d'Europe où le nombre de policiers par habitant est le plus élevé : 1 policier pour 251 habitants contre, par exemple, 1 pour 380 en Grande-Bretagne.

Les prisons sont surchargées, à tel point que la France est régulièrement montrée du doigt par l'association de défense des droits de l'Homme Amnesty international à cause des conditions de détention indignes.

Le rôle de la police n'est pas de « protéger les habitants » mais de maintenir l'ordre social. Les gouvernements n'hésitent pas à envoyer les CRS ou les gendarmes matraquer des ouvriers qui manifestent contre leur licenciement ou qui occupent leurs usines. Il est plus rare qu'ils aillent réprimer les patrons-voyous, les délinquants en col blanc qui dé-

tournent de l'argent public ou les dirigeants d'entreprises polluantes !

Mais que des jeunes et des habitants des quartiers populaires se révoltent contre le harcèlement policier et les contrôles au faciès, et le ministre de l'Intérieur s'empresse de stigmatiser les « voyous » et les « racailles ».

Pour éviter tout débordement, les gouvernements de droite comme de gauche désignent des boucs-émissaires (les Roms, les musulmans et musulmanes, les jeunes, les étrangers...)... Et détournent notre attention des vrais problèmes sociaux.

Le FN en embuscade

Ces choix profitent tôt ou tard au Front national avec sa démagogie raciste et autoritaire. Le FN est pourtant lui aussi du côté des plus riches. Il combat toujours ceux et celles qui luttent pour leurs droits, il s'oppose aux grèves, aux manifestations, aux actions syndicales. Mais face à un PS qui ne se différencie pas de l'UMP, le parti de Marine Le Pen apparaît comme la seule solution nouvelle.

À l'approche des élections municipales, il va tenter d'occuper de plus en plus les médias en surfant sur le moindre fait divers et sur les trahisons du gouvernement.

Alors contre tous les ennemis des classes populaires, contre ceux qui veulent nous diviser et nous faire payer la crise, nous devons choisir la voie de la résistance et de l'unité de ceux et celles d'en bas pour en finir avec ce système !

Pour prendre contact : contact-jeunes@npa2009.org

envoyez vos coordonnées à NPA Jeunes, 2 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil

Prénom :

adresse :

Tel :

Mail :